

LE RÉPUBLICAIN

186, rue de Paris, Lille. — Téléphone 471.56, 471.57, 471.58.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA REGION

43, boul. Haussmann, PARIS (9^e)

MALGRÉ LEUR ÉCRASANTE SUPÉRIORITÉ EN HOMMES ET EN MATÉRIEL

Les « Alliés » n'ont pas réussi à déloger les troupes de l'Axe des positions qu'elles occupent au sud et au sud-est de Tunis

Quartier Général du Fuehrer, 11. — Le Haut Commandement de la Wehrmacht communique :

Au sud-est de Tunis, l'ennemi a amené à pied d'œuvre de nombreuses formations d'infanterie et de chars fraîches pour attaquer les positions des troupes allemandes et italiennes.

Malgré les plus grandes privations et des combats incessants pendant des semaines, les soldats de toutes armes qui se battent avec bravoure ont opposé également au cours de la journée d'hier, une résistance des plus farouches à l'assaut ininterrompu de l'ennemi. Les lourds combats se poursuivent toujours avec la même violence.

Sur le théâtre d'opérations africain, la 90^e division légère d'Afrique placée sous le commandement du lieutenant-général comte Sponeck et la 15^e division blindée sous le commande-

Les 1.000 prisonniers regagnent l'Allemagne en qualité de travailleurs libres

Compiègne, 12. — Hier, à 12 h. 30, le train de Paris ramenant les permissionnaires jouissant du statut de travailleurs libres qui sont passés par le centre de libération avant de regagner l'Allemagne.

Les permissionnaires ont été accueillis par MM. Chasseigne, représentant M. Laval ; Habert, représentant M. Scapini, et de nombreux autres personnalités.

Les personnalités ont rendu hommage aux sentiments du devoir et de la parole donnée dont ont fait preuve les permissionnaires dans leur quasi totalité.

Il n'y a eu que de rares absents, retardés par des cas de force majeure, qui ont d'ailleurs avisé leur centre de leur arrivée tardive.

Tous sont repartis hier soir, à 21 h. 17 pour Lyon et de là pour l'Allemagne, permettant ainsi à leurs camarades de venir passer les jours dans leurs foyers.

Le total complet, ainsi plusieurs épouses d'ouvriers ayant signé un contrat de travail.

Le départ de Paris

Paris, 11. — Les mille prisonniers venus en permission en France pour les vacances de Pâques, ont quitté Paris ce matin à 10 h. 40 pour rejoindre les usines où ils travaillaient en Allemagne.

(Lire la suite au deuxième page)

LE JUIF, ce poison...

Nous nous proposons, en une série d'articles, d'étudier le cas des Juifs afin de faire toucher du doigt à ceux qui ne s'en sont pas encore rendu compte, quel danger ils font courir à l'unité des nations dans lesquelles ils s'installent pour en retirer les meilleurs avantages que leur nature leur offre.

Les divers témoignages des chefs juifs attestent d'une façon irrévocable la faillite de l'assimilation du juif à une nation quelconque. Donc, partout où il se trouve le juif est un étranger qui ne peut que nuire à la nation qu'il habite. Un rabbin a vu l'écorce pour en sucer la sève, pas châté d'âme et d'esprit, cet être d'élite qui n'est pas complètement impulsé à la partagère notre exécution des non-Juifs. Je ne suis pas autorisé à parler au nom de la communauté des Juifs, peut-être ne suis-je jamais dit un mot à ce sujet. Cette restriction n'est cependant que purement juridique. « Je ne suis, en réalité, rien aussi convaincu que s'il y a quelque chose qui unit tous les Juifs du monde entier, c'est cette haine grande et sublimée. »

On ne peut pas être plus clair, plus catégorique, ni plus cynique !

D'ailleurs, les Juifs sont convaincus qu'ils font partie de la race élue, témoin cette citation dans « La Voie de l'Esprit » : « Les Juifs bénissent tous les jours Dieu de les avoir faits Juifs, car c'est tout le monde savait alors qu'il y a des degrés dans l'échelle de la création : le minéral, le végétal, l'animal, l'être humain et, au-dessus de tous, le Juif ».

Autrement dit, comment M. Jean de la Herse, le juif est au-dessus de l'homme tout entier, l'homme est au-dessus de l'animal. Imaginons alors les sentiments, la morale et la politique que les Juifs peuvent avoir pour nous, les non-Juifs.

Cependant bien qu'ils nous méprisent, les Juifs n'ont jamais prétendu être traités en étrangers. Dès qu'ils y ont été autorisés, ils se sont dépêchés de prendre la nationalité qu'on leur offrait, sans que cet acte représentât pour eux un engagement irrévocable. C'était simplement une adaptation nécessaire à l'action. Leur naturalisation n'était qu'une matière d'exploitation.

Pour nous résumer, les Juifs, nation répandue parmi les nations, sont des étrangers qui ont servi leur propre nation et qui se sont servis de leurs nations d'emprunt.

Pourquoi les Juifs sont-ils dangereux dans un pays ? C'est un juif, Marcus-Elie Ravage, qui s'est chargé lui-même de répondre à cette question. Écoutons-le :

« Vous ne vous êtes pas encore rendu compte le moins du monde, de toute l'étendue du tort qui nous est imputable. Nous sommes des intrus. Nous sommes des destructeurs. Nous sommes des révolutionnaires. Nous sommes emparés de vos biens propres, de vos idéaux, de votre destin. Nous les avons foulés aux pieds. C'est nous qui avons été la cause première, non seulement de la dernière guerre, mais de presque toutes les guerres. Nous n'avons pas seulement été les auteurs de la révolution russe, mais aussi les instigateurs de toutes les grandes révolutions de votre histoire. Nous avons apporté la désunion et le désordre dans votre vie privée et dans votre vie publique. Nous le faisons encore aujourd'hui. Personne ne peut dire combien de temps nous continuerons à agir de la sorte ? »

« Notre tour de répondre à cette question, dit Marcus-Elie Ravage : Le Juif est essoré de vos biens, de vos idéaux, de votre destin. Nous les avons foulés aux pieds. C'est nous qui avons été la cause première, non seulement de la dernière guerre, mais de presque toutes les guerres. Nous n'avons pas seulement été les auteurs de la révolution russe, mais aussi les instigateurs de toutes les grandes révolutions de votre histoire. Nous avons apporté la désunion et le désordre dans votre vie privée et dans votre vie publique. Nous le faisons encore aujourd'hui. Personne ne peut dire combien de temps nous continuerons à agir de la sorte ? »

C'est, inutile de le dire, à cette seconde partie de l'alternative que doivent aller tous les vœux des nationaux.

Roger LACQUEMANS.

(1) « Judaïsme et Bolchevisme », Editions de la Porte Latine, 126, Boulevard des États-Unis, à Vichy.



Manteau de laine gansé, avec poches rapportées. (Ph. Belgapress).

En pleine voie de guérison le Maréchal Rommel a reçu du Fuehrer une haute distinction

Quartier général du Fuehrer, 11. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :

Lorsqu'en octobre 1942 les Anglais entamèrent leur grande offensive contre la position de El Alamein, le commandant en chef, le Maréchal Rommel, se trouva en Afrique.

Son long séjour en Afrique avait à ce point ébranlé sa santé qu'il ne fut plus possible de différer davantage un traitement médical.

Aux premiers symptômes de l'infirmité anxiante, le Maréchal Rommel fut interrompu aussitôt à l'approche des centres pressurisés de ses médecins, sa cure a peine commencée, et retourna en Afrique.

Le débarquement des forces anglo-américaines en Afrique du Nord française eut pour conséquence la prolongation de sa présence qu'on croyait ne devoir être que temporaire au milieu de son armée.

Au cours d'attaques continuées contre un ennemi de beaucoup supérieur, le Maréchal conduisit son armée jusqu'en Tunisie, dans un mouvement de repli qui constituera un exemple dans l'histoire de la stratégie.

Le D^r Schmidt en Slovaquie

Presbourg, 11. — Le D^r Paul Schmidt, chef de la section de presse au ministère des Affaires étrangères du Reich, qui effectue actuellement un voyage en Slovaquie, a été reçu aujourd'hui midi par le D^r Tiso, chef de l'Etat slovaque.

Dans la matinée, le ministre Schmidt avait rendu visite au D^r Tuka, premier ministre et ministre des Affaires étrangères.

Toutes les attaques des Soviets contre la tête de pont du Kouban ont échoué et leur ont coûté de lourdes pertes

Quartier Général du Fuehrer, 11. — Le Haut Commandement de la Wehrmacht communique :

Dans le secteur de la tête de pont du Kouban, hier, l'ennemi n'a attaqué en quelques points qu'avec des contingents assez faibles. Les attaques ont été neutralisées en partie sur leurs positions de départ. Au cours des victorieux combats défensifs livrés dans le secteur de la tête de pont du Kouban, du 29 avril au 10 mai, les troupes de l'armée à elles seules ont baptisé et éliminé sur place, 158 avions soviétiques.

Dans la mer de Barents, un cargo de 3.000 tonnes a été coulé à coups de bombes.

Berlin, 11. — On apprend concernant la situation sur le front de l'Est que le centre des combats est toujours la tête de pont du Kouban. Les Soviets y ont subi de nouvelles et lourdes pertes en hommes. Les troupes qui se battent dans ce secteur ont remporté une victoire défensive totale. Pourtant les Soviets ont effectué des attaques massives mais toutes ont échoué. Ils ont procédé également à une manœuvre de débarquement de grande envergure laquelle a échoué grâce à l'action de la Luftwaffe. L'ennemi a subi de lourdes pertes. Trente avions ont été abattus au cours de cette opération.

Berlin, 11. — On apprend concernant la situation sur le front de l'Est que le centre des combats est toujours la tête de pont du Kouban. Les Soviets y ont subi de nouvelles et lourdes pertes en hommes. Les troupes qui se battent dans ce secteur ont remporté une victoire défensive totale. Pourtant les Soviets ont effectué des attaques massives mais toutes ont échoué. Ils ont procédé également à une manœuvre de débarquement de grande envergure laquelle a échoué grâce à l'action de la Luftwaffe. L'ennemi a subi de lourdes pertes. Trente avions ont été abattus au cours de cette opération.

TUNIS ne venge pas DUNKERQUE

Le roi d'Angleterre écrit : « Tunis a vengé Dunkerque ! »

Il y a erreur !

S'il y eut des blessés anglais à Dunkerque ils le furent dans le dos, dans les fosses, en pleine fuite désordonnée leurs armes leur servant à conquérir une place dans les embarcations.

Les Germaino-Italiens et nos Légionnaires sont tombés face à l'ennemi, les chargeurs vidés ; les survivants continuent la lutte.

Tunis est une chute glorieuse pour les défenseurs.

Dunkerque n'est qu'une fuite honteuse, le « sauve-qui-peut » de soldats démoralisés pris de panique.



Pour la défense de la côte, les soldats posent, tout le long de celle-ci, des chevaux de frise. (Ph. Siphos).

Les sous-marins italiens ont coulé 29 navires de guerre « alliés » depuis le début des hostilités

Rome, 11. — Le « Messagero » publie une liste de tous les navires de guerre ennemis coulés et torpillés depuis le début des hostilités par des sous-marins italiens dans l'Atlantique et en Méditerranée.

Le journal déclare que l'armée sous-marine italienne a coulé 29 navires alliés, dont 167.974 tonnes. En voici les détails :

(Lire la suite au deuxième page)

La Luftwaffe attaque le port de Great Yarmouth

Berlin, 11. — Mardi à 9 h., une formation d'avions de combat allemands du type rapide, a attaqué en piqué les installations stratégiques voisines ennemis lancèrent en vue du port de Great Yarmouth, dans l'est de l'Angleterre.

Des bombes de jour calibre ont provoqué d'importantes destructions et plusieurs incendies.

En outre, 3 monitors ennemis ont été atteints.

Une de nos appareils n'est pas rentrée.

Une organisation terroriste en Bulgarie à la solde des « Alliés »

Sofia, 11. — La « Sera » fait remarquer que les assassinats qui ont été commis ces derniers temps étaient tous organisés par une centrale, composée de gens qui restent en contact avec les services secrets de l'unité du peuple. Les Bulgares connaissent trop bien les menaces de Churchill et d'Eden pour ne pas voir en eux les excitateurs. Moscou déclare le jour et toute aussi série dans cette politique qualifiée par les Alliés de « commémorations » mais qui vise en même temps à anéantir la Bulgarie. Le peuple bulgare est conscient de son devoir l'aide qu'il a apporté hier lors de l'arrestation d'un meurtrier politique a fait ressortir une fois de plus que l'Etat bulgare veut tout au long de sa vie de la tête de pont du Kouban.

Diffusion obligatoire des films d'intérêt national

Vichy, 11. — Le « Journal Officiel » de ce jour publie un arrêté aux termes duquel les distributeurs de films cinématographiques et les exploitants de salles de spectacles cinématographiques, sont tenus d'assurer la diffusion des films d'intérêt national classés comme tels par le ministre secrétaire d'Etat à l'Information. Une commission déterminera le choix de ces films. Le nombre de ceux de ces films qui bénéficieront du régime de distribution et d'exploitation des films d'intérêt national ne pourra excéder 26 annuellement.

De nouveaux points de textiles peuvent être utilisés

Paris, 11. — Par décision du répartiteur des Textiles, de nombreux points de la carte des vêtements et articles textiles, viennent d'être validés. Les consommateurs des catégories E et J pourront utiliser trente nouveaux points, consommateurs adultes devront attendre le délai d'un mois à compter de cette décision.

Bataille aérienne en Mer du Nord

Berlin, 11. — Dans l'après-midi du 10 mai, une formation de bombardiers allemands a attaqué un convoi américain devant les côtes septentrionales de la Norvège. Les avions de chasse allemands qui protégeaient le convoi, ont immédiatement attaqué les bombardiers ennemis.

Des bombes de jour calibre ont provoqué d'importantes destructions et plusieurs incendies.

En outre, 3 monitors ennemis ont été atteints.

Une de nos appareils n'est pas rentrée.

42 avions soviétiques abattus

Berlin, 11. — Le 10 mai, la Luftwaffe n'a pas cessé d'attaquer à coups de bombes et au moyen d'armes de bord les troupes de choc soviétiques se trouvant dans le secteur de la tête de pont du Kouban.

LE PROFESSEUR SERGENT GRAND OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

Paris, 11. — La plaque de grand officier de la Légion d'honneur, qui vient d'être décernée au professeur sergent lui a été remise en présence du Dr Grassel, secrétaire d'Etat à la Santé et à la Famille, et de nombreuses personnalités du monde médical.

Les assassins de Paul Colin ont été pendus

Le conseil de guerre de l'O. F. K. de Bruxelles a condamné à mort, le 6 mai 1943 :

L'étudiant Arnaud Fraiteur ;

Le chômeur André Bertulot ;

Le mécanicien Maurice Rasquin ;

L'assassinat du journaliste Fanny du directeur de journaux Paul Colin et de l'employé G. Bekeman, ainsi que pour tentative d'assassinat sur la personne du colonel Van Copenolle, pour attentat à main armée et détention d'armes.

Après ratification de la sentence par le Commandant militaire pour la Belgique et le Nord de la France, celle-ci a été exécutée.

En considération des sentiments vils et bas des criminels et de la manière perfide et lâche dont ces attentats ont été perpétrés, les condamnés ont été exécutés par pendaison, conformément à l'avis du commandant militaire du 22 novembre 1942.

(Ph. Siphos).

La tentative britannique de reprendre la Birmanie a définitivement échoué

Tokio, 11. — Domé mande que l'occupation par les Nippons de la localité de Buthidaung enlevée aux Anglais leur dernière position fortifiée sur le cours supérieur du fleuve Mayu, en territoire birman. Les troupes japonaises qui effectuent des opérations de nettoyage et s'occupent d'anéantir les débris des troupes anglaises, ne se trouvent donc plus qu'à une vingtaine de kilomètres de la frontière hindoue.

Dans un commentaire sur le communiqué du quartier général impérial annonçant la prise de Buthidaung, on souligne que la liquidation de cet important point d'appui ennemi met définitivement fin à la tentative des Britanniques de reprendre la Birmanie. Cette localité est située sur la rive gauche du fleuve Mayu, à environ 40 kms au Nord d'Akyab. Les observateurs font remarquer qu'au lendemain de la prise de Buthidaung, l'année dernière, les troupes anglo-hindoues consolidèrent leurs positions de défense aux abords de Buthidaung et amenèrent à pied d'œuvre plusieurs brigades de troupes fraîches pour renforcer les unités qui avaient échappé à l'anéantissement par les Nippons.

Les relations italo-turques

Rome, 11. — Au cours d'une réception des membres de la colonie italienne, M. Raffaele Guariglia, nouveau ambassadeur d'Italie à Ankara, soulignant les rapports amicaux existant entre l'Italie et la Turquie, a déclaré entre autres : « Le peuple turc n'oublie certainement pas qu'après 1918 l'Italie a été la première à reconnaître le droit à la vie de la Turquie et qu'elle s'est alors opposée à la décision de ses anciens alliés à démembrer la puissance ottomane. A ce moment l'Italie est intervenue, dans la limite de son pouvoir, pour faire de la Turquie un facteur important en vue de l'équilibre en Méditerranée orientale. Les directives de la politique italienne demeurent inchangées. Mais, mission actuelle, conclut M. Guariglia, consiste à poursuivre cette politique. »

600 avions « alliés » abattus dans le Pacifique

Tokio, 11. — Le lieutenant-colonel Atsuo Uchida, qui fait partie du grand quartier général de l'aviation, a déclaré dans une allocution radiodiffusée, que durant les 4 premiers mois de cette année, les avions japonais avaient abattu 600 avions ennemis dans la zone du Pacifique.

Le Brésil se préparerait à occuper les Açores

Rome, 12. — L'intérêt que le public italien porte à la retraite de troupes germano-italiennes en Tunisie après des mois de résistance héroïque, a suscité dans la presse italienne de vives attentions aux questions de paix pacifique se trouvant encore sur le Continent européen et que Roosevelt pourrait chercher à entraîner dans la guerre, après la victoire de l'impérialisme américain sur le territoire africain, obtenu grâce à sa supériorité numérique de dix contre un. Les journaux italiens notent surtout les indices visant la menace des Anglo-Américains contre les îles portugaises de l'Atlantique. La possibilité d'une occupation par le Brésil des Açores a déjà été commentée autrefois par la presse italienne. D'autre part, on avait commenté les plans alliés concernant une séparation des Açores de leur mère patrie portugaise en les transformant en état indépendant.

Le « Popolo di Roma » étudiant de près la question des possessions portugaises dans l'Atlantique, dit que la soumission du Brésil à la politique de guerre de Washington favorise les plans alliés de l'impérialisme de la Maison Blanche. Roosevelt a trouvé en Getulio Vargas et dans les politiciens de Rio-de-Janeiro les instruments désirés pour la réalisation de son vieux plan. Ce dernier ne peut qu'être exécuté dans l'acte ; Roosevelt brûle de porter la guerre dans ce coin paisible du sud-ouest de l'Europe. Par ailleurs, il doit contenter Vargas qui n'a pas promis, il y a un bon moment, de déclarer la guerre à l'Allemagne. Le « Popolo di Roma » ajoute que de ce fait Roosevelt est en train de déclencher une guerre fratricide entre le Portugal et le Brésil.